

JARDIN

De Philippe Le Goff et Philippe Foch

Production : Athénor, Saint-Nazaire Nantes
Coproduction : Athénor, Saint-Nazaire Nantes - Communauté de communes du Sud Pays Basque - a k
entrepôt - Les petits devant les grands derrière, Poitiers - Le Cosmos Kolej/La Gare Franche, Marseille.

Artiste sonore : Philippe Le Goff
Percussionniste : Philippe Foch
Plasticienne : Laurance Henry
Images : Philippe Le Goff
Eclairagiste : Bernard Poupart
Construction : Athénor

/// Contact

Athénor les Productions / Saint-Nazaire Nantes
Claude Vrignaud, chargée de production et de diffusion

Tel : + 33 (0)6 32 23 62 33

Email : lesproductions@athenor.com

Adresse : Athénor - 82 rue du Bois Savary - 44 600 Saint-Nazaire

Site : www.athenor.com

LE JARDIN EST UN LIEU OU L'IDEE PREND FORME...

Lieu d'un échange primordial entre l'homme et la nature, le Jardin est l'espace où se propage une expression diffuse. Serait-ce la pure forme de l'idée exprimée, bien en amont du langage, dans une simple respiration et un geste.

Partout où les essences et les fleurs naissent, la main et l'idée les accompagnent furtivement, les caressant à peine, effleurant simplement la courbe de leur éveil puis de leur déclin.

Lieu d'un échange prospère et minimal entre l'homme et la nature, le jardin est donc un lieu de connaissance, un lieu où la connaissance se diffuse dans les senteurs et les bruits. Les sens en éveil, du bruissement aux couleurs, rien n'échappe, dans ce silence profond et habité, au silence profond qui nous habite.

Le Jardin est par excellence le lieu de l'enseignement et de la méditation.

LA MATIERE SONORE

Jardin est une performance incluant le son et l'image. Philippe Foch & Philippe Le Goff construisent en live un jardin sonore qui verra éclore des images minuscules comme des bourgeons de «réalité». Philippe Foch avec son doigté d'interprète sème des traces sonores sur des matériaux et des instruments de musique. Philippe Le Goff récolte les sons et les organise dans l'espace. Passant de la paille au bois, puis à la pierre, aux métaux, jouant de matériaux bruts, de matériaux façonnés ou d'instruments de musique.

La construction ne donne lieu à aucune transformation des sons, ils s'accumulent, se spatialisent, formant un paysage dans lequel baigne l'auditeur. Quand la récolte des sons est terminée le sonneur se retire et le récoltant fait évoluer la matière sonore. Celle-ci fait apparaître de minuscules images apportant de petites gouttes de couleurs dans cet univers sonore dépouillé visuellement : mini écrans et mini théâtres optiques, les images sont des vues macroscopiques de fragments de jardin. Escargots, têtards, matières ...

Ce **Jardin** inverse le rapport habituel entre l'image et le son.

Nous avons posé à priori Jardin comme une pièce d'intérieur, mais dès les premiers essais nous avons compris que Jardin était une forme ouverte. Notre présence, en personnages appliqués, prenant le temps d'écouter, de s'écouter, fait de Jardin un objet singulier entre Installation et Performance, cheminant entre l'extérieur et l'intérieur : on pourrait parler d'une Installation live. L'espace que nous laissons résonner après notre intervention peut continuer ad vitam en subissant une modification très lente, et pouvant permettre au public de déambuler, pour venir observer de plus près les détails de ce Jardin.

L'espace concert se transforme en espace d'exposition vivante.

UN CHANTIER - DES TERRITOIRES

Jardin se fonde sur un processus artistique qui se prête à l'expérimentation, à l'improvisation et à la rencontre. Sous la forme d'un chantier de création nomade, le projet est destiné à explorer des territoires. Depuis Saint-Nazaire, à l'invitation d'Athénor, où le chantier a commencé ses explorations dans un contexte urbain, - dans les espaces de verdure au pied des immeubles des quartiers périphériques de la ville -, le projet partira à la rencontre d'autres territoires pour nourrir son terrain de jeu : des lieux, des paysages, des personnes (artisans, habitants, chercheurs, artistes,...) habités de singularités, d'histoires, de savoirs-faire, d'identités qui entrent en résonance avec la recherche artistique.

Philippe Le Goff et Philippe Foch traverseront, cette saison, pour nourrir leur création, le Sud Pays Basque, accueillis par la Communauté de communes en partenariat avec le CPIE du littoral basque (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement), des jardins ouvriers à Poitiers, accueilli par Les petits devant les grands derrière, les jardins et les espaces publics du Plan d'Aou à Marseille, implantés et investis par La Gare Franche, les paysages bretons, dans le pays de Moncontour, à l'initiative de la compagnie a.k. entrepôt...

Au cours de ces pérégrinations, Philippe Le Goff et Philippe Foch croiseront des jardiniers, des joueurs de taxlaparta, des tailleurs de pierre, des habitants témoins de la pêche à la baleine... qui font le passé et le présent de ces lieux. Ils inviteront possiblement des artistes rencontrés, pour entrer, le temps d'une performance, dans la forme, y chuchoter des mots, esquisser des mouvements, emprunter de la matière...

S'imprégnant de ce nomadisme, gardant la mémoire de ces lieux et de ces rencontres, **Jardin** portera la trace de cette cartographie vivante.

PHILIPPE LE GOFF

Aujourd'hui, son parcours de compositeur et vidéaste est indissociable de son histoire avec le Grand Nord, terre de prédilection qu'il parcourt régulièrement depuis plus de 20 ans maintenant.

Son travail est depuis très longtemps habité par la voix et le paysage sonore qui s'est ajouté à la pratique de la musique et l'a rapidement amené sur d'autres terrains, ceux du documentaire radiophonique puis visuel.

Depuis 1988, date d'un premier voyage dans le Grand Nord canadien motivé par la découverte des jeux vocaux pratiqués par les Inuit, son travail de compositeur s'est constamment alimenté à la source d'une réflexion sur l'oralité, le langage et les pratiques vocales.

Il enseigne la langue et la culture des Inuit à l'INALCO (Institut National des Langues et Civilisations Orientales) où il est membre du Centre de Recherche sur l'Oralité, et le design sonore à l'ESAD (Ecole d'art et de design) de Reims. Il est co-fondateur des Escales Improbables au Vieux port de Montréal avec Sylvie Teste et Mustapha Terki et a été fondateur avec Gilles Grand et Louis Chrétiennot du studio Canope à Lyon (1982-1992). Il est artiste associé de Césaré, Centre national de création musicale à Reims.

En plus de ses propres projets - qui, depuis 2002, s'inscrivent dans un cycle intitulé Nature blues déclinaison d'un regard en miroir entre la nature et l'Homme -, il est aussi invité à collaborer sur des projets extérieurs, à travers des commandes d'écriture sonore pour le spectacle vivant, les arts plastiques... Parmi ses réalisations récentes : la création sonore de l'exposition **Upside down** au Musée du Quai Branly, en duo avec le plasticien Doug Wheeler et la création sonore de **L'oreille au bord des lèvres...** et de **Quand je me Deux**, spectacles de la compagnie a.k.entrepôt.

/// Il a accompagné, pendant plusieurs années, comme conseiller artistique, le développement du projet d'Athénor axé sur la création musicale et sonore. Il a participé à la réflexion et l'évolution du festival Résonances, ou encore à la mise en œuvre d'aventures aussi singulières que celle de Rites et mémoires de naissance, projet dédié à la toute petite enfance. Il a permis la création d'un studio musical au sein du Théâtre Athénor, et a développé ses propres projets comme Aqua, une installation réalisée avec le plasticien Gilles Pennaneac'h, produite par Athénor.

*Dans le cadre des productions d'Athénor, il a créé avec la complicité de Dominique Chevaucher et Philippe Foch **Sila** et **Nanuq & Ganesh**.*

*Outre **Jardin**, il développe sa collaboration avec Philippe Foch autour d'un projet de « trio d'improvisation prémédité » avec la danseuse Sophiatou Kossoko.*

PHILIPPE FOCH

Il est un des rares percussionnistes français à avoir une aussi grande maîtrise des tablas auxquels il s'est initié lors de plusieurs voyages en Inde où séjourne son maître Pandit Shankar Ghosh, à Calcutta. L'étude de la musique indienne a influencé sa démarche et donne à son jeu et son écriture une riche palette associant jeu traditionnel et sonorités contemporaines.

Son parcours croise pendant dix ans la compagnie théâtrale L'Entreprise (François Cervantès) comme musicien et auteur de plusieurs musiques de spectacle. Il a fondé avec Benoît Delbecq et Serge Adam Les Amants de Juliette et a été le batteur du Akosh S. Unit et de Didier Malherbe.

Parmi ses créations les plus récentes : la musique du dernier spectacle de Mathurin Bolze, **Du goudron et des plumes**, et les duo : **Red Torsion** avec Erik Abecassis et **Basstaarang** avec Kasper T. Toeplitz, accueillis en résidence à Césaré, Centre national de création musicale à Reims avec qui il développe une collaboration de plus en plus importante. Par ailleurs, il rejoint Philippe Le Goff et Dominique Chevaucher sur le nouveau quartet de Camel Zekri : Africa Sound Project.

*/// Son histoire avec Athénor commence en 2006 à travers sa collaboration avec Philippe Le Goff qui l'invite sur la création de son spectacle **Nanuq & Ganesh** et de son installation **Sila**.*

*Cette rencontre lui donne l'envie, l'année suivante, de venir confronter avec un public d'enfants, une forme solo alors en pleine gestation : **Fugit**, une pièce écrite à partir du taraang, ensemble de tablas traditionnel d'Inde. L'écoute et le regard des enfants lui ouvrent de nouvelles voies de réflexion et de travail, attendues ou inattendues. Dans ce chemin ouvert, Brigitte Lallier-Maisonneuve lui propose une création pour les bébés.*

*Une aventure singulière pour aller questionner plus loin sa posture et son écriture qui s'épanouissent dans une forme purement acoustique. En novembre 2008, ils créent ensemble **Kernel**, miniature sonore à destination de la toute petite enfance.*

*Depuis, son chemin avec Athénor ne cesse de se poursuivre : il participe régulièrement aux chantiers nomades à Nantes et, outre la création de **Jardin**, dessine les prémices d'un nouveau projet en collaboration avec Brigitte Lallier-Maisonneuve.*

CALENDRIER

Du 6 au 12 septembre 2010 / Communauté de communes du Sud Pays Basque (64)

Du 4 au 7 octobre 2010 / Communauté de communes de Moncontour (22)

Du 15 au 18 novembre 2010 / Athénor à Saint-Nazaire Nantes (44)

Du 24 au 30 janvier 2011 / Communauté de communes du Sud Pays Basque (64)

A partir du printemps 2011 / La Gare Franche à Marseille (13)

Du 9 au 16 mai 2011 / Les petits devant les grands derrière à Poitiers (86)

Du 26 mai au 1er juin 2011 / Communauté de communes du Sud Pays Basque (64)

Du 14 au 18 juin 2011 / Communauté de communes de Moncontour (22)

ATHENOR LES PRODUCTIONS

Depuis cinq ans, au sein de ses chantiers nomades à Saint-Nazaire et Nantes, Athénor développe une fabrique artistique qui réinterroge le mode convenu de la production des œuvres. Dans des contextes qui privilégient l'accompagnement des artistes, la mise en œuvre de processus artistiques et la mise en relation avec les publics, des créations émergent chaque année.

Elles sont le fruit d'aventures partagées avec des compositeurs et musiciens, compagnons de route depuis plusieurs années du projet d'Athénor. Elles favorisent, à travers la diversité d'univers sonores, l'écoute de la création musicale d'aujourd'hui.

En choisissant de poser les enjeux de la création contemporaine au cœur du quotidien, là où l'altérité déjoue les habitudes et les a-priori, déplace les relations entre l'artiste et l'individu, enfant ou adulte, Athénor invite les artistes à questionner l'acte artistique.

Là, ils réinventent des formes de création attentives aux enjeux esthétiques de notre époque et esquissent une poésie contemporaine à l'adresse de tous les publics.

De leur point d'ancrage, les productions sont diffusées à travers la France et à l'étranger. Au fil des rencontres où s'échangent et se nourrissent les réflexions et les démarches, des complicités se tissent. Elles font naître l'envie de partager l'expérimentation artistique avec d'autres publics, d'autres singularités : depuis deux ans, des structures invitent Athénor à venir croiser des chantiers de création sur leurs territoires.